

**ÉLÉMENT DE MODULE**  
**LANGUE ET TERMINOLOGIE**  
**FILIÈRE**  
**SOCIOLOGIE**  
**SEMESTRE : S2**

---

**GROUPES : 1, 2, 3,4**  
**ENSEIGNANTE : NAIMA OUAMMOU**

---

Année universitaire : 2020 / 2021

Nous avons vu dans les cours précédents que le champ lexical est un ensemble de mots renvoyant à une notion particulière. Le champ lexical est destiné à rendre compte d'une réunion de mots qui vont ensemble et décrivant une même réalité. Repérer un champ lexical et les termes qui gravitent autour d'un thème, d'une notion ou d'un domaine de savoir particulier est un exercice au préalable de toute activité de compréhension d'un texte.

En effet, comprendre un texte et les principaux concepts déployés ne s'arrête pas à cette première étape de repérage. Il convient aussi de revenir sur les concepts clés et sur le sens qu'ils véhiculent par rapport au contexte de leur utilisation. Un mot a souvent plusieurs sens selon le contexte dans lequel il est utilisé. L'ensemble de ces sens constitue son champ sémantique. On peut comprendre et analyser un concept en s'intéressant à sa polysémie, c'est-à-dire aux différents sens qu'il peut avoir en tenant compte de son contexte, c'est-à-dire du texte qui se trouve autour de lui.

Choisir le sens qui s'adapte le mieux à un mot en fonction de la phrase ou du contexte correspond au choix d'un sens contextuel. Quel sens, en effet, donner au mot culture si l'on ne sait pas dans quel domaine (agriculture, biologie, anthropologie, ...) il est utilisé ? Lisant un texte d'agronomie, un lecteur comprendra que la rotation des cultures désigne la succession des espèces végétales cultivées ; dans un texte portant sur la biologie cellulaire, le lecteur pensera aux techniques de développement de micro-organismes ou de bactéries appliquées successivement à divers fragments de tissus vivants. La notion de culture peut avoir aussi un sens particulier propre à l'anthropologie ou à la sociologie.

Dans ce sens, ce cours vise à amener l'étudiant à :

- S'interroger sur les différents sens d'un terme ;
- Prendre conscience qu'un mot peut avoir plusieurs sens selon le contexte ;
- Trouver le sens d'un mot grâce au contexte ;
- Interpréter un concept avec précision ;
- Utiliser à bon escient un concept.

## **Introduction**

Le champ sémantique couvre les différents sens d'un mot, tels qu'ils sont donnés dans un article de dictionnaire. En effet, par champ sémantique, on entend généralement un ensemble de termes (mots ou expressions) que recouvre tel ou tel mot ou concept.

Certains mots n'ont qu'une seule signification, ils sont monosémiques alors que d'autres, très nombreux, peuvent avoir plusieurs significations, ils sont polysémiques. Au sens premier et courant (sens propre) vont s'ajouter d'autres sens (sens figuré). L'ensemble de ses sens forment le champ sémantique du mot. Plus un mot est polysémique, plus son champ sémantique est large.

Lorsque le mot considéré est polysémique (c'est-à-dire possède plusieurs significations différentes, mais apparentées), la description de son champ sémantique doit rendre compte tout à la fois de la parenté de sens et des différences entre les significations du mot. Ainsi, pour de nombreux mots, on distingue le sens propre du sens figuré. Les mots ont un premier sens ou sens étymologique le plus proche de son origine, mais ils évoluent et ont tendance, au fil des siècles, à s'éloigner de leurs significations primitives. Etudier le sens d'un mot ou d'un concept, c'est étudier ses significations de sens à travers le temps. Ce qui permet de répertorier les différentes significations par lesquelles un mot a passé depuis sa création.

## **I- Le mot en lui-même**

### **1- Le sens propre : sens premier d'un mot**

Un mot employé au sens propre est utilisé dans son sens premier, littéral, c'est-à-dire dans son sens le plus courant, le plus souvent utilisé. C'est le sens qui est d'abord indiqué dans le dictionnaire. Le terme mariage *par exemple provient du latin maritare*. Le terme renvoie à l'union d'un homme et d'une femme qui a lieu au moyen de certains rites ou démarches légales. C'est le sens propre que nous lui connaissons aujourd'hui.

### **2- Le sens figuré : sens supplémentaire, imagé**

C'est le sens que peut prendre un mot employé au sens figuré et utilisé dans son second sens. Il est signalé dans le dictionnaire par l'abréviation : *fig.* Pour reprendre l'exemple du mot mariage au sens figuré, le mot renvoie à une sorte d'agencement et d'assortiment de choses (des couleurs par exemple) qui vont avec les autres dans un ensemble harmonieux.

### **3- Sens spécialisé, sens général :**

Un mot a un sens spécialisé si le dictionnaire lui attribue un sens particulier propre à un domaine d'activité ou de connaissances. Par exemple, le mot « opération » signifie « calcul » lorsqu'on l'utilise dans le sens d'une opération mathématique mais « intervention » quand il désigne l'acte chirurgical. Tout dépend du contexte sémantique.

### **4- Sens contextuel :**

Quel sens, en effet, donner au mot culture si l'on ne sait pas dans quel domaine (agriculture, biologie, anthropologie, ...) il est utilisé ? Lisant un texte d'agronomie, un lecteur comprendra que la rotation des cultures désigne la succession des espèces végétales cultivées ; dans un texte portant sur la biologie cellulaire, le lecteur pensera aux techniques de développement de micro-organismes ou de bactéries appliquées successivement à divers fragments de tissus vivants.

## **1- Le mot en relation avec les autres mots**

### **1- Synonymes :**

Dans l'usage courant, deux mots sont dits synonymes lorsqu'ils sont de formes différentes mais de sens identique ou proche/voisin. On distingue la synonymie absolue ou totale et la synonymie partielle/approximative. Les synonymes absolus sont substituables dans n'importe quel contexte et les synonymes partiels/approximatifs commutent uniquement dans un ou des contextes particuliers. En fait, les cas de la synonymie absolue sont extrêmement rares. Ils ne se rencontrent que dans le langage technique et scientifique. La synonymie est donc le plus souvent partielle. En ce sens, les mots peuvent se substituer sans que le sens de l'énoncé ne soit modifié. Ils doivent donc pour cela appartenir à la même catégorie grammaticale. Le synonyme d'un adjectif ne pourra être qu'un adjectif, celui d'un nom qu'un nom, et ce pour tous les synonymes

### **2- Antonymes :**

Elle désigne la relation entre deux termes de sens contraires. On parle de relation d'antonymie si les mots en question appartiennent à une communauté de sens sur laquelle se perçoit leur différence. Blanc et noir peuvent être comparés car il s'agit de deux couleurs mais blanc et rond ne sauraient être des antonymes. On peut classer les antonymes sur le modèle des synonymes en antonymes absolus qui s'excluent toujours comme présent/absent. Et en antonymes partiels où les unités lexicales ne s'opposent que dans certains contextes

Quand on aborde un texte, on doit se rappeler que les auteurs aiment particulièrement jouer sur les glissements de sens possibles grâce à la polysémie. Les mots sont ainsi souvent employés au sens figuré, dans des rapports métaphoriques avec leur sens premier. Ceci donne au texte sa richesse et ouvre sur des interprétations personnelles qui requièrent un examen attentif du contexte des mots pour en déterminer le sens contextuel.

Par contre, quand on aborde un texte propre à un domaine de connaissances ou d'activités, particulièrement un texte technique ou scientifique, on se retrouve devant un vocabulaire spécialisé essentiellement monosémique ; en pareil contexte, chaque mot ne peut avoir qu'un sens et ne doit en aucun cas laisser place à des interprétations personnelles. Le lecteur qui trouve dans un tel texte des mots polysémiques dont une des significations est spécialisée et propre au domaine traité, doit pouvoir construire le sens du texte en faisant appel à cette signification spécialisée.

Pour mettre l'accent sur les différents sens que peut couvrir un concept, nous proposons quelques exemples de définitions ainsi qu'un extrait de texte abordant le concept de culture. Il s'agit en fait de lire ces documents pour pouvoir formuler une définition qui reprend l'essentiel des aspects relatifs au concept de la culture.

## Documents :

### Autour de la définition du mot *culture*

#### Doc.1

1-

Culture : n.f. XIIe siècle, *colture*, « terre cultivée » ; XVe siècle, au sens d' « action d'honorer » ; XVIIe siècle, « formation de l'esprit par l'éducation ». Emprunté du latin classique *cultura*, « agriculture ; culture de l'esprit, culte », de *cultum*, sapon de *colere*. Au sens III, a subi l'influence conjuguée de l'allemand *kultur* et de l'anglo-saxon *culture*.

*Dictionnaire de l'Académie française*

2-

Culture nous vient du latin "cultura". Ce mot latin "cultura" vient lui-même du verbe latin "colo", "colere" qui signifie "cultiver", soigner". Sens figuré, développement des facultés intellectuelles.

*Dictionnaire encyclopédique universel, page 331, colonne II.*

3-

Cicéron est le premier à appliquer le mot *cultura* aux choses de l'esprit ou à l'âme (*animus*) : « *Un champ si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement* »

*Tusculanes, II, 13*

4-

Culture s'oppose à Nature dans un sens proche de Civilisation. Fin 18ème siècle, les Lumières opposent nature et culture. La culture est ce qui distingue de l'animal, somme des savoirs accumulés et transmis par l'homme.

*Dictionnaire de l'Académie, 1798*

5-

La culture est « ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social ».

Edward Burnett Tylor *Primitive Culture*, 1871

## Doc.2

Étant donné que la signification attribuée aujourd'hui au terme culture dans les sciences de l'homme est totalement étrangère à celle que le langage courant lui prête, notamment en français, il sera sans doute utile de retracer l'évolution qu'a connue ce concept pour arriver à être celui qu'on utilise maintenant.

C'est à l'anthropologie anglaise qu'on doit cet emprunt, plus exactement à E.B.Tylor dont le volume *Primitive Culture* parut en 1871. S'inspirant en particulier des travaux de Gustav Klemm qui avait publié en dix volumes, de 1643 à 1852, une monumentale *Histoire universelle de la culture de l'humanité*, suivie de deux volumes sur la *Science de la culture*, Tylor en tira les éléments dont il avait besoin pour composer la notion de culture, qu'il employa comme synonyme de civilisation. Dès le début de son ouvrage, Tylor donna une définition de la culture qui a été par la suite citée de nombreuses fois : « La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société ». Cette définition, qui est plutôt une description, présente ceci de particulier qu'elle se rapporte plutôt à un ensemble de faits qui peuvent être directement observés en un moment donné du temps.(...)

La notion anthropologique de culture était née. Non utilisée par Herbert Spencer, du moins dans ce sens, elle fut cependant reprise par les premiers anthropologues anglais et américains (...) Aux États-Unis, l'anthropologie en est même venue à se définir comme la science de la culture ; alors qu'en Angleterre on distingue entre anthropologie physique (étude du développement et de la croissance du corps humain) et anthropologie « sociale », les Américains opposent plutôt l'anthropologie « culturelle » à l'anthropologie physique.

En sociologie, le terme culture fut aussi rapidement adopté par les premiers sociologues américains, en particulier Albion Small, Park, Burgess et surtout Ogburn. Il fut cependant plus long à s'y frayer un chemin qu'en anthropologie, vraisemblablement parce que les grands précurseurs de la sociologie, Comte, Marx, Weber, Tönnies, Durkheim ne l'ont pas employé. Mais il fait maintenant partie du vocabulaire de la sociologie aussi bien que de l'anthropologie. (...).

Ce bref historique sert peut-être déjà à éclairer un peu le sens qu'on donne maintenant en sociologie au terme culture, et que nous allons préciser. Emprunté au français, traduit de l'allemand à l'anglais, le terme se voit chaque fois ajouter une connotation nouvelle, toujours par extension ou par analogie, sans perdre son sens original, mais en revêtant de nouveaux sens toujours plus éloignés du premier. « Du champ labouré et ensemencé » qu'il signifiait dans l'ancien français, au sens sociologique avec lequel il fait maintenant sa rentrée en français, il y a sans doute bien loin. Et pourtant, c'est là le fruit d'une évolution qui s'est opérée d'une façon que l'on pourrait appeler cohérente, sans brisure, sans solution de continuité.

ROCHER, Guy, *Introduction à la sociologie générale*, édition Hurtubise HMH, 1992, 3<sup>ème</sup> éd. Montréal, p.p. 101-127

## Essai de définition du concept de culture à travers les documents proposés :

Le concept de culture est riche en facettes. On peut en trouver des centaines de définitions ; mais cela ne signifie pas forcément un manque total d'unité, bien au contraire il s'agit là de l'expression des aspects multiples et des facteurs de ce qui constitue la culture ou encore de la variété d'accès que nous avons à la culture. C'est ainsi qu'on peut distinguer de nombreuses dimensions du concept de culture qui sont cependant étroitement liées entre elles. Généralement, elles représentent des matières et des disciplines scientifiques.

À travers les docs. 1 et 2, le mot culture acquiert diverses significations. Il vient du mot latin *colere*, (« habiter », « cultiver », ou « honorer »).

Le mot culture fut utilisé premièrement pour dénommer le travail de la terre (cultiver) comme activité principale pour combler les nécessités relatives à la nutrition (agriculture). Plus tard le terme culture servit à représenter les degrés de l'éducation et le développement des qualités d'un être humain.

Ce n'est que dans la Rome classique que nous trouvons l'utilisation du terme culture, pour la première fois. L'écrivain romain Cicéron (106-43 av. J.C.) a utilisé l'expression latine *cultura*, comme une métaphore, au sens figuré qui veut dire : la culture est l'âme de la philosophie. Cicéron voulait ainsi exprimer par le mot culture, toute activité pour le développement mental par laquelle les humains pourront accéder à la connaissance philosophique, scientifique, éthique et artistique.

Au 18<sup>ème</sup> siècle, Les Lumières opposait culture à nature. À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle lorsque petit à petit a commencé à se profiler la science anthropologique à dimension socioculturelle, la tâche première qu'ont dû entreprendre les chercheurs de la toute nouvelle science, fut de trouver une définition conceptuelle claire et précise pour la notion de culture.

La première définition conceptuelle valable pour culture nous la devons à l'anthropologue anglais Edward B. Tylor. Sa définition peut être considérée comme la plus classique, elle est aussi nommée descriptive, bien qu'à partir d'elle on ait pu réaliser des analyses assez pertinentes et valables. Premièrement la définition énumère les éléments qui composent la culture. Deuxièmement Tylor introduit l'aspect de mouvement dans la culture lorsqu'il met en évidence que la culture n'est pas statique et qu'elle peut par conséquent, ajouter, modifier ou éliminer des éléments. Troisièmement et voici le point le plus important, l'acquisition et l'insertion dans une culture sont dues à la vie sociale. Ainsi la définition nous indique que la culture est un résultat de la vie sociale, et donc que, sans société, il n'y a pas de culture.

## **Conclusion**

Nous remarquons alors que les définitions proposées ajoutent des éléments nouveaux à la notion de culture et ceci est dû principalement au fait qu'on veut mettre l'emphase sur des aspects spécifiques, selon le contexte d'utilisation. À travers cette démarche, certaines définitions mettent l'accent sur des aspects psychologiques, sociaux, économiques, géographiques, etc.